Budapest, capitale du sourire retrouvé

Autor(en): **Cortes, Antoine / Kámán, Attila**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 13

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-832088

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Budapest, capitale du sourire retrouvé

Prix, qualité, rapidité sont les arguments des cliniques dentaires hongroises pour attirer chaque année des milliers d'Européens. Reportage.

«C'est juste la moitié du prix! La pose des implants et des prothèses me coûte à peine 9800 francs. Même quand on rajoute le prix des deux voyages nécessaires pour les opérations et le séjour, c'est toujours moitié moins cher qu'en France.»

Confortablement assise dans la salle d'attente d'Implantcenter à Budapest, Huguette, 60 ans, ne tarit pas d'éloges sur les dentistes et stomatologues qui l'ont prise en charge. «Je me suis longuement renseignée sur internet avant de choisir cette clinique. Je l'ai sélectionnée en fonction des diplômes de ses dentistes. Le patron, le Dr Attila Kámán, est reconnu comme un des meilleurs spécialistes des implants. Et puis, quand j'ai appelé, on m'a parlé en français. C'était aussi un argument de poids.»

W. Jentsch

Une heure et demie de voyage depuis Genève. Soixante francs l'aller-retour. Budapest est vraiment la porte à côté.

Le prix a certes été l'élément déterminant pour convaincre Huguette d'entreprendre son périple dentaire. Mais, une fois sur place, c'est surtout la qualité des soins qui l'a épatée: «La pose d'implants, c'est quand même une opération chirurgicale. Je suis infirmière de profession et les fautes d'hygiène me sautent aux yeux. Ici, c'est impeccable. La salle d'op' est stérile. Il y a une porte automatique, tout le monde porte bonnets et gants. Et puis, à chaque instant, on nous donne des explications.»

Le soin du détail

Comme Huguette (et son époux Michel qui a aussi profité de l'occasion pour se faire poser un bridge), ils sont des milliers chaque année à débarquer en Hongrie. Ces touristes dentaires profitent bien sûr des tarifs incroyables des compagnies aériennes *low cost*. Avec easyJet, un aller-retour Genève-Budapest se négocie, selon les dates, à moins de 60 francs! Une heure et demie d'avion plus tard, les clients sont entièrement pris en charge.

Chez Implantcenter, trois chauffeurs à plein temps s'occupent de conduire les patients de l'aéroport à l'hôtel, de l'hôtel à la clinique et retour. Cette qualité d'accueil et d'attention est poussée à l'extrême. Après les opérations, les clients reçoivent un set complet de médicaments: antidouleurs, antibiotiques, bains de bouche, poches de glace, instructions postopératoires.

Pour sa part, le Novotel qui accueille de nombreux patients a élaboré avec le Dr Attila Kámán un «dental menu». Thomas Simmonet, son directeur, explique: «Nous proposons une carte avec plus d'une vingtaine de suggestions. Nous évitons les produits lactés, mauvais pour la cicatrisation, ou les aliments trop colorés qui peuvent déteindre. Mais surtout, nous cuisons les viandes et les poissons à basse température extrêmement longtemps. Le résultat, c'est un maximum de goût et de saveurs et une tendresse inégalée, la viande se coupe à la fourchette.»

Centre de compétences

Prix et qualité sont des arguments mis en avant par les dentistes hongrois. Mais il y a aussi un autre facteur dont il faut tenir compte: la rapidité. Alors qu'en Suisse, on multiplie les rendez-vous au fil des mois pour poser des implants, puis fabriquer et ajuster les prothèses; à Budapest on a réinventé le travail à la chaîne et les rythmes de production. Chez Implantcenter, les spécialistes (chirurgiens, dentistes, prothésistes, tous sous le même toit) s'affairent les uns après les autres auprès des patients.

Un premier séjour de 3 jours est nécessaire pour arracher les dents, poser les implants, suturer avec des fils résorbables, installer une prothèse provisoire et prendre l'empreinte pour fabriquer les dents définitives. Six mois plus tard, un second séjour de cinq jours, avec des rendez-vous échelonnés les premier, troisième et cinquième jours, suffit pour poser, ajuster et vérifier la prothèse finale. Difficile d'être plus efficace.

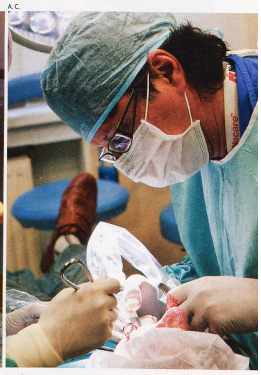
Huguette et Michel sont repartis enchantés de leur séjour dentaire à Budapest. Entre deux rendez-vous, ils ont découvert la capitale et ses bains, le Danube et les vestiges d'un empire d'autrefois. Promis, juré, ils vont revenir. «Bientôt, affirme Huguette. Nous avons un couple d'amis qui veut se faire réparer la bouche. Alors, on les accompagnera...»

Antoine Cortes

A.C.

Implantcenter est équipé du matériel le plus moderne. Les patients sont informés en permanence dans leur langue maternelle. S'il le faut, un interprète (à g.) assiste le dentiste.

A.C.



La clinique est spécialisée dans les implants. Le Dr Attila Kámán en pose 1400 par an!

«Nous sommes excellents **grâce aux Suisses»**

En Hongrie, **le Dr Attila Kámán** est une sommité reconnue. A 46 ans, il est à la tête d'Implantcenter, 50 employés, 16000 patients depuis sa création en 2003. Et une clientèle composée à 50% par des Britanniques, Allemands, Français et Suisses.

Le succès du tourisme dentaire en Hongrie, ce sont des prix très bon marché.

Certaines cliniques proposent cela. Mais chez Implantcenter, nous ne faisons pas du tout des prix *low cost*. Nous proposons une gamme de prix abordables avec une préoccupation permanente à l'esprit: la qualité et l'efficacité.

D'où vient ce niveau d'excellence?

De tout temps, les universités hongroises ont dispensé une bonne formation en matière dentaire. Mais c'est grâce aux Suisses que nous avons atteint ce degré d'excellence. En effet, au milieu des années 80, un de vos compatriotes a ouvert chez nous le premier laboratoire de prothèses dentaires. Résultat: tous nos techniciens ont été envoyés en Suisse pour y être formés.

Comment parvenez-vous à ces prix abordables qui sont tout de même moitié moins chers que dans le reste de l'Europe?

La main-d'œuvre, les charges, le coût de la vie sont moins chers en Hongrie. Et puis, nous nous sommes spécialisés et chacun dans notre domaine nous travaillons vite et bien. Prenez mon cas, je ne m'occupe que de poser des implants. Si j'en pose dix en un peu plus d'une heure, il est évident que cela ne va pas coûter dix fois le prix d'un implant. A titre d'information, un dentiste expérimenté anglais pose une centaine d'implants par année. A Implantcenter, nous en posons 2000 par an, personnellement j'en fais 1400!

Ce facteur de rapidité de traitement ne comporte-t-il pas des risques pour les patients?

Nous travaillons avec les derniers équipements de pointe et les standards européens les plus exigeants. Nous maximisons la présence des clients, mais jamais au détriment de la santé.

On ne peut bien sûr pas éviter tous les risques. Mais il y a 25 ans quand les touristes ont commencé à affluer à la frontière pour bénéficier des soins dentaires hongrois, le taux de problèmes s'élevait à 5% des cas. Aujourd'hui, avec notre expérience, nous sommes à moins de 1%.

A. C.